

## République tchèque L'ELDORADO DES JEUNES



Trouver un job en République Tchèque : une option séduisante, quand on sait que ce pays d'Europe centrale, avant la crise du coronavirus, affichait le taux de chômage le plus bas de l'Union Européenne. Pour les jeunes diplômés en quête d'expérience, comme pour les plus confirmés, la destination offre de belles opportunités.

Fablen Soyoz

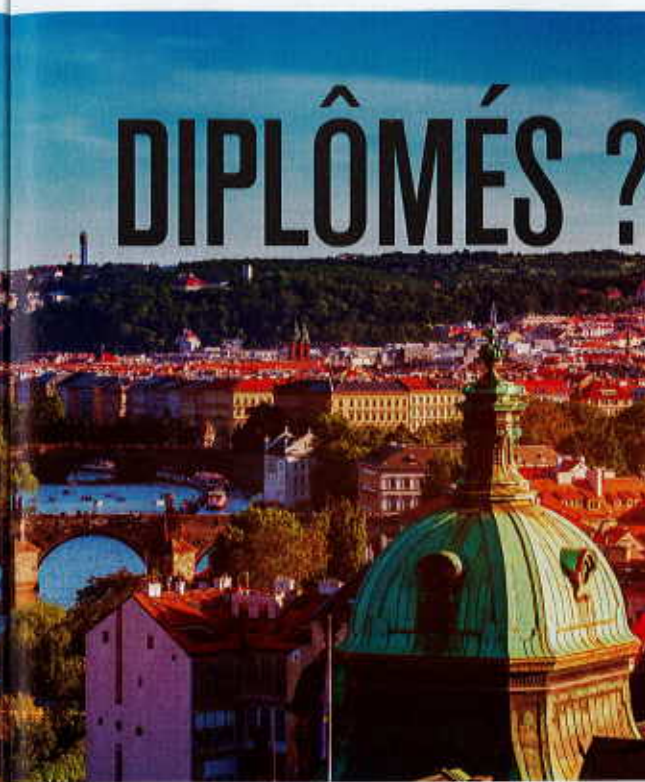
**A**vec ses venelles pavées et ses bâtiments colorés, Prague est considéré comme l'une des plus belles villes d'Europe. Ailleurs, les visiteurs peuvent découvrir des paysages boisés et des milliers de châteaux aux allures de contes de fée. Avec un tel cadre, pas étonnant que la République Tchèque attire les touristes, mais aussi les expatriés. On comptait, avant le coronavirus, 4 500 Français, un chiffre en progression de 10 % par an. Plus que par la qualité de vie, ces derniers sont séduits par les perspectives d'emploi. Ainsi, les talents étrangers sont courtisés par des entreprises internationales qui peinent à recruter. "C'est le pays européen avec le plus

faible taux de chômage : 2 % depuis 2019. Car si son économie est l'une des plus dynamiques de l'UE, avec une croissance de 5 %, dans le même temps, sa démographie est en chute libre", explique Mathieu Wellhoff, attaché de coopération scientifique à l'Ambassade de France, à Prague.

### UN PREMIER EMPLOI EN CDI

Une économie florissante, mais un creux démographique : les conditions sont propices au recrutement des étrangers. En particulier les jeunes diplômés français, qui peinent à décrocher un premier emploi chez eux. Lancé en 2018 par l'Ambassade de France, le site Czech Emploi a pour objectif de les aider à trouver un job parmi 250 000 postes vacants. "On dénombre 500 entreprises françaises, pour 100 000 emplois. Ainsi que de nombreux grands groupes internationaux. Tous recherchent des anglophones et des francophones. Pour un jeune cherchant à se forger une première expérience solide, c'est l'idéal. Ici, on recrute directement en CDI", constate Mathieu Wellhoff.

Pour les jeunes sans expérience, l'eldorado se trouve dans le domaine des fonctions supports des entreprises internationales. À Prague et Brno, les



## DIPLÔMÉS ?

deux principales villes du pays, des groupes comme Accenture, IBM, Johnson & Johnson, Danone ou Veolia, ont délocalisé leurs services de relation client et d'assistance technique. "Pas besoin d'une formation ou d'une expérience pointue. Il faut juste parler la langue des clients, qui peut être le français", explique Jana Vytásková, Manager Business Services au bureau pragois du cabinet Hays. Face au plein emploi, les entreprises sont flexibles : les possibilités d'évolution souvent rapides. "Vous pouvez acquérir une expérience et grimper les échelons très vite. Parfois en quelques mois", observe Guillaume Eloy, président de l'UFE (Union des Français de l'étranger) en République Tchèque.

### DES OPPORTUNITÉS D'EMPLOI POUR TOUS

D'autres secteurs sont en quête de compétences plus étoffées. Outre l'IT qui recrute des développeurs, l'industrie recherche des expatriés pour des fonctions de management intermédiaire. "Les candidats devront avoir une expertise technique, par exemple dans la qualité, l'hygiène, la sécurité, l'environnement (QHSE), ou le lean production", note Mathieu Wellhoff.

### UN CADRE CONFORTABLE

En République Tchèque, le salaire brut moyen est bas : 1 400 euros. Mais le coût de la vie aussi. "Les prix sont 50 % plus bas. On ne peut pas mettre d'argent de côté, mais c'est suffisant pour vivre. Qui plus est dans un cadre agréable", explique Alexandra Civel, 28 ans, spécialiste technique chez Olympus Czech Group depuis 6 mois. "Tout est bon marché. Comptez 6 euros pour un restaurant, 1,30 euro pour une pinte de bière, 100 euros pour un abonnement aux transports en commun de Prague", constate Mathieu Wellhoff. La République Tchèque faisant partie de l'UE, les formalités pour s'y installer sont simples. "Pas besoin de visa. Il vous faudra juste demander une attestation de séjour au bout de 3 mois", note Alexandra Civel. "Le fait de pouvoir venir sans aucune démarche, et de se trouver, depuis Prague, à 1h40 de Paris en avion, est aussi rassurant : en cas d'échec, on peut facilement rentrer", ajoute Mathieu Wellhoff.

### DISPOSITIFS D'AIDE ET RÉSEAUX D'EXPATRIÉS

Seul frein potentiel : le logement. "Les prix ont augmenté ces dernières années. Mais le coronavirus a peut-être changé la donne : beaucoup d'appartements Airbnb se sont libérés", constate Mathieu Wellhoff. Reste le tchèque, que vous serez obligé d'apprendre si vous désirez vous implanter. "On peut vivre ici sans la parler. Mais pour s'intégrer socialement et travailler dans des entreprises locales, il faut se frotter à cette langue slave, qui est très difficile à apprendre", indique Guillaume Eloy. Des aides existent : le programme européen EURES rembourse jusqu'à 1 200 euros de cours de tchèque, et offre une allocation de déménagement de 750 euros. Il peut aussi être utile de contacter des réseaux d'expatriés comme l'UFE, qui peut vous mettre en contact avec les entreprises. Pour rechercher un emploi, Czech Emploi regroupe des centaines d'offres dédiées aux francophones, issues de Pôle emploi et de la plate-forme Jobs.cz. Le site Expat.cz relaie également annonces et conseils. "Enfin, n'hésitez pas à passer par un cabinet de recrutement comme Hays, qui vous apportera des conseils personnalisés", remarque Jana Vytásková. À noter qu'avec le Covid-19, l'incertitude domine. "Mais à l'exception du tourisme, la plupart des secteurs économiques ont été épargnés. Et si l'on prédit un chômage de 10 % après la crise, il n'a toujours pas baissé et demeure aujourd'hui à 2 %", conclut Guillaume Eloy. ■